

m u s i q u e

parutions discographiques suisses

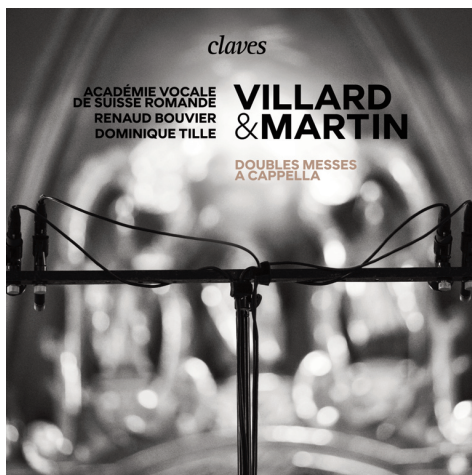
Foisonnement

Amenée à se repenser fondamentalement, l'industrie du disque n'en est plus une. Cependant, le travail d'édition se poursuit.

Les "majors", comme on les désigne volontiers dans la branche, donnent une vitrine à leurs nouveaux artistes, souvent au travers de répertoires rabâchés au point qu'il devient impossible de dénombrer dans leur catalogue le nombre de versions différentes des concertos et symphonies de Beethoven ou de Brahms qui s'y alignent. En revanche, les maisons qui perpétuent une dimension plus artisanale brillent souvent par leur inventivité et affirment un professionnalisme de bon aloi si bien qu'aujourd'hui encore, le disque garde la vocation d'être bel et bien le prolongement et le lieu d'épanouissement d'une démarche artistique aboutie. Le foisonnement de parutions est peut-être de moindre ampleur par le nombre que naguère, mais celui-ci gagne en originalité et en cohérence. A cette enseigne, le label suisse Claves propose une gamme substantielle d'enregistrements, avec une quinzaine de disques enregistrés entre 2020 et 2022. Coups de projecteur.

Messes abouties

Pour rendre compte de ce panorama, commençons par une pépite qui réjouira les *aficionados* de musique chorale. L'Académie Vocale de Suisse Romande, placée depuis sa création en 2009 sous la direction bicéphale de Renaud Bouvier et Dominique Tille, a renoué avec les micros de Claves afin de mettre en miroir deux



pièces maîtresses de la musique *a cappella* de notre temps. Très remarquée en 2012 avec son disque Franz Liszt, couronné par un Orphée d'or de l'Académie du disque lyrique à Paris, l'ensemble récidive avec la *Messe à double chœur* de Frank Martin et la *Messe à six voix, op. 44* de Valentin Villard, né en 1985. Près d'un siècle sépare les deux compositions, mais elles s'articulent ensemble et semblent se répondre, tant leur rapport au texte liturgique entretient une étroite parenté des ambiances. Il serait faux de croire que le jeune compositeur d'origine fribourgeoise a écrit cette œuvre à la manière de Martin, pas plus qu'il ne faut se restreindre en y cherchant une hypothétique dédicace pleine de déférence à l'illustre aîné. Leurs formes diffèrent, la composition de Villard n'est pas pour double chœur et convoque des passages solistes. Cependant, lien de filiation il y a, dans la mesure où, tout comme dans l'œuvre de Martin, le langage demeure simple, direct et exalte l'expression du texte latin avec un jaillissement de couleurs quasi orchestrales qui n'exclut pas d'autres perspectives plus chambristes. C'est du reste à cet égard que chacune de ces œuvres se révèle redoutable à diriger. L'AVSR livre une lecture soignée et émancipée de ces deux messes qui sont à placer au cœur de l'art choral classique de notre temps et peut ainsi mettre à son crédit une nouvelle réussite discographique, d'autant que la qualité vocale se hisse au plus haut niveau dans cet enregistrement très justement adouci par la presse spécialisée au-delà des frontières helvétiques.

Bach intime

Dans un registre plus fréquent, toujours chez Claves, citons aussi le très beau disque Bach que signe

Stephen McLeod et Gli Angeli. Le chef de l'ensemble basé à Genève est, s'il faut le rappeler, une basse confirmée dont l'instrument vocal jouit d'une grande plénitude. Pas étonnant dès lors que cet éminent interprète des passions de Bach ait décidé de convoler avec les quatre cantates pour basse solo qui nous sont parvenues du cantor de Leipzig. On appréciera l'humilité avec laquelle aussi bien le soliste que les instru-



mentistes abordent ces œuvres qui parlent de la mort sous l'angle de la rédemption et de la consolation. Trop souvent utilisées comme faire-valoir du chanteur, voire des instruments obligés, les cantates *Ich habe genug* ou *Ich will den Kreuzstab gerne tragen* sont parcourues ici avec un soin de tous les instants. La virtuosité qu'elles requièrent de la part de ses exécutants n'est jamais prise en défaut mais possède l'insigne avantage de ne jamais émerger de manière ostentatoire. Une caresse de l'âme qui est avant toute chose celle de Bach.

Les vents de l'OCL et Jean Françaix

Les vents de l'Orchestre de Chambre de Lausanne sont placés sous la direction de Nicolas Chalvin pour un autre disque Claves consacré à des pièces de Jean Françaix pour dixtuor. Le programme du disque rassemble des adaptations pour cette forme rare de pièces de Poulenc, Chabrier, Chopin et même Schubert, auquel le compositeur vouait une admiration particulière. Les compositions originales de Françaix figurent aussi au cœur de ce disque qui se nourrit de la sève mélodique, joyeuse, burlesque et parfois plus pastorale de ces pages françaises et viennoises. Nicolas Chalvin lègue un enregistrement à la thématique originale et très bien pensée qui jouit d'une interprétation lumineuse.

a c t u a l i t é

Londres du temps de Händel

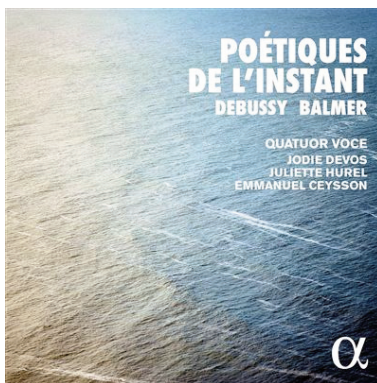
Outre le catalogue Claves, le label Aparte propose un très beau disque de la violoncelliste Ophélie Gaillard, dont les enregistrements appellent un indéfectible enthousiasme depuis près de vingt ans. Très remarquée dès ses débuts, notamment par son enregistrement des *Suites* de Bach chez Ambrosio, la française oriente début 2022 son archet vers des pages baroques qui ont fait les grandes heures de la scène londonienne du temps de Händel : Londres, ou *the place to be*, afin de cultiver dès le XVIII^e siècle les confrontations culturelles et exalter une identité à la croisée des influences en vogue en Europe. Ainsi, ce disque qui convoque également la soprano Sandrine Piau et la mezzo Lucile Richardot égraine-t-il des pages de Geminiani, Porpora, Cirri mais aussi Hasse, Avison, Oswald et bien sûr Händel en forme d'invitation au voyage historique. L'ensemble Pulcinella et les diverses solistes sont les éminents ambassadeurs d'un disque



aussi divertissant que bien pensé du point de vue de sa thématique.

La poésie de Debussy

Chez Alpha, il convient de saluer la parution d'un disque du jeune Quatuor Voce consacré à Debussy et intitulé *Poétique de l'instant*. Y figure bien sûr le *Quatuor* du compositeur français, une œuvre d'une grande plasticité qui ondoie et met en exergue son inventivité fantasque. Les quatre archets se sont en outre entourés de la flûtiste Juliette Hurel et du harpiste Emmanuel Ceysson pour la très colorée *Sonate pour flûte, alto et harpe*, unique en son genre. Dotées d'un jeu engagé, ces deux œuvres jouissent d'une lecture idéale, émancipée et contrastée. Cette double réussite est encore mise en valeur par les quatre *Proses lyriques* issues de la plume de Monsieur Croche, livrées ici par Jodie Devos, dont la voix pleine sait dire les



textes avec soin dans un arrangement intime pour quatuor signé Yves Balmer, né en 1978. Lui-même compositeur, le musicien se voit offrir une vitrine sur ce même disque. Ses *Fragments soulevés par le vent*, commande du Quatuor Voce, présentent une riche alchimie de timbres dans un langage moderne mis au service d'un rapport sensible, immédiat et poétique à la nature.

Estelle Revaz et Anaïs Crestin

La violoncelliste Estelle Revaz et la pianiste Anaïs Crestin ont noué une amitié artistique il y a dix ans, à la faveur du Festival Mendoza de Buenos Aires. Anaïs Crestin était depuis 2007 la pianiste du chœur du Teatro Colón de la capitale argentine. Leur rencontre et le lien musical tissé prennent également racine dans un parcours de formation similaire au sein des conservatoires allemands et français. Quoi de plus légitime dès lors que de voir émerger un projet discographique en forme de récital rendant compte de ces diverses sources nourricières ? Ledit projet, paru chez Solo Musica, a été édité en 2022 et donne lieu à un récital sur CD avec un programme intitulé « inspiration populaire ». Celui-ci s'ouvre avec la *Suite populaire* de De Falla, basée sur des chansons espagnoles, explore des pièces inspirées à Janáček par le terreau culturel de Moravie et célèbre la musique de l'Argentin Ginastera au travers de sa *Sonate pour violoncelle et piano, op. 49*. Les *Cinq pièces dans le ton populaire, op. 102* de Schumann et la *Rhapsodie hongroise, op. 66* de David Popper, compositeur indissociable de la musique de chambre pour violoncelle, se joignent encore à ce florilège très varié d'œuvres livrées dans des lectures délicates et complices par les deux interprètes.

Bernard Halter

D'autres titres jalonnent la prolifique production du label Claves : Un disque consacré à des cantates italiennes intitulé *Alla virtù della sig.* Maria Pignatelli avec Juliette De Banès Gardonne, mezzo-soprano, le violoncelliste Bruno Cocset, Paolo Corsi au clavecin et Emanuele Forni, théorbe. La soprano Lisa Tatin et l'Ensemble Orion se consacrent avec talent et une approche intimiste aux *Sieben frühe Lieder* de Berg, aux *Kindertotenlieder* de Mahler que complètent en première mondiale les **Sept poèmes romands** de Jean-Luc Darbellay.

Plusieurs artistes suisses, ancrés aussi bien Outre-Sarine qu'en Romandie, voire dans les Grisons, ont reçu un accessit vers des lieux d'enregistrement afin de porter au disque le fruit de leur travail. Articulée en cartes de visite et témoignages de leurs activités respectives, ces enregistrements illuminent avantageusement le chemin de leur carrière artistique. A cette enseigne, citons le récital du harpiste formé à Berne et distingué internationalement Joel von Lerber ou encore l'enregistrement du *Deuxième Concerto* de Rachmaninov par Jean-Paul Gasparian et le Berner Symphonieorchester placé sous la direction de Stefan Blunier. La Kammerphilharmonie Graubünden propose, sous la direction de Philippe Bach, des œuvres de D'Alessandro, Juon, Derungs et Waespi.

L'Ensemble Lamaraviglia et Stéphanie Boller livrent des psaumes et motets de la Renaissance en Suisse, le Geneva Brass des œuvres de compositeurs suisses de notre temps. Franz Xaver Mozart, le benjamin des six enfants de Wolfgang Amadeus Mozart, voit sa mémoire réhabilitée par le truchement d'un disque piano d'Andriy Dragan, Prix Credit Suisse Jeunes Solistes. Anna Fortova, violoncelle, et Kathrin Schmidlin, piano, offrent une vitrine discographique à diverses compositrices, dont les sœurs Lili et Nadia Boulanger. Cette même pianiste de trente-deux ans signe également, en solo, "Opus 1 Féminin" pour Claves Records. L'enregistrement rassemble les premières œuvres pour piano solo de huit compositrices dont la période d'activité est la première moitié du XX^e siècle.

Quant au Musikkollegium Winterthur, il s'entoure d'Henri Dès pour *Pierre et le Loup* et le **Carnaval des Animaux**, la relève du public de demain passant bien évidemment par l'écoute de ces grands classiques par les plus jeunes oreilles. (BH)